détaille la chronologie d'un auteur arabe du XIII[e] siècle, contenue dans un traité transmis en éthiopien... Il n'est pas possible de rendre compte de tout dans le détail, disons simplement que l'historien des sciences exactes trouvera là des questions à critiquer peut-être, peut-être aussi à poursuivre.

Régis MORELON
(C.N.R.S., Paris)

ǦĀBIR IBN ḤAYYĀN, *Tadbīr al-iksīr al-aʿẓam — L'élaboration de l'élixir suprême.* (Quatorze traités de Ǧābir Ibn Ḥayyān sur le grand œuvre alchimique.) Textes édités et présentés par Pierre Lory. Damas, I.F.E.A.D., 1988. 17,5 × 24,5 cm, 22 + 10 + 191 p.

JÂBIR IBN HAYYÂN, *Dix Traités d'alchimie. Les dix premiers traités du Livre des Soixante-dix,* présentés, traduits de l'arabe et commentés par Pierre Lory. Paris, Sindbad, 1983. In-8°, 318 p.

Le volume édité à Damas contient le texte arabe des quatorze traités choisis par P. Lory dans le cadre de son étude. L'édition de tels textes est très importante dans la mesure où le corpus des écrits attribués à Ǧābir a été composé à la période charnière entre l'hellénisme tardif et l'essor de la culture arabe; le développement de l'alchimie en langue arabe, dont il s'agit dans ces traités, a été alors confronté à des problèmes de vocabulaire et de structure linguistique, et l'accès aux textes originaux est irremplaçable.

La préface française de ce volume reprend rapidement le contenu des traités et le problème de l'attribution à Ǧābir de ce célèbre corpus, après les travaux de Kraus sur le sujet, et la préface arabe insiste surtout sur la compréhension globale par Pierre Lory des textes qu'il présente. L'édition elle-même du texte occupe évidemment la majeure partie de l'ouvrage, et en constitue l'intérêt principal.

P.L. a utilisé six manuscrits pour l'établissement de son texte. Il renvoie à sa thèse dactylographiée pour la description de ces différents témoins et pour les principes d'édition qu'il a adoptés dans le cadre de ce travail. Il aurait fallu au moins résumer les deux cents pages du travail indiqué pour que l'on soit convaincu de la qualité du texte proposé et des critères adoptés dans le choix des variantes. Lorsque l'on connaît l'original de la thèse, on sait que le travail est sérieux, mais il aurait fallu que l'imprimé s'en soit fait l'écho, même de façon succincte, dans la mesure où il est important que l'édition imprimée des textes arabes anciens présente toutes les garanties nécessaires et que la méthode suivie y soit explicite.

Cette réserve, non négligeable, ne supprime en rien l'intérêt de la publication. Le domaine de l'alchimie arabe demande encore un grand travail de dépouillement et d'analyse, et c'est à partir des études analogues à celle-ci qu'il sera possible d'avancer. Dans l'apparat critique du texte lui-même, ne sont retenues que les « variantes significatives », ce qui se défend en partie dans le cadre d'une publication de ce type; les index contiennent les personnages, les œuvres citées et le vocabulaire des termes techniques d'alchimie. La compétence de P.L. en langue

BCAI 6 (1989) Ǧābir b. Ḥayyān: Tadbīr al-iksīr al-aʿẓam, L'élaboration de l'élixir suprême, éd. P. Lory, recensé par S. Matton et R. Morelon
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net